

ils commencent avec le règne de Louis XIII et s'achèvent à la veille de la Révolution. Ils ne renferment rien non plus sur le Canada, ni sur l'Orient slave ou néo-latin.

Sayous s'est occupé, en revanche, de la littérature de la Savoie, de François de Sales aux de Maistre ; je n'ai plus à en parler dans un ouvrage qui paraît en 1894, trente ans après la réunion de la Savoie à la France. J'ai également passé sous silence des auteurs dénationalisés qui, tels Hamilton, Grimm, d'autres encore, écrivirent et vécurent en France, leur patrie d'adoption, à tout le moins leur patrie littéraire ; j'en ai usé autrement avec Rousseau, M^{me} de Staël, Benjamin Constant, Froissart, Commines, Grétry, le Prince de Ligne, Dora d'Istria, qu'il était permis de rattacher à la littérature de leur pays d'origine, sans insistance d'ailleurs et simplement pour offrir un tableau complet.

J'ajoute, si mon titre pouvait prêter à équivoque, qu'il ne s'agit point ici d'une histoire de l'influence littéraire de la France à l'étranger, — un livre qui n'existe pas encore et dont je compte publier un jour l'un des chapitres les plus considérables, dans une *Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne*.

J'ai cherché à fournir beaucoup de renseignements, sans tomber dans la nomenclature, ni dans la minutie ; j'ai évité avec soin d'ap-